

**Homélie du P. Arnauld CHILLON, recteur
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Que faire quand c'est plus compliqué que prévu ?... et que ça n'en finit pas d'être compliqué ? C'est la situation de Jérémie dans la première lecture, Jérémie qui n'est pas d'un tempérament très optimiste, et en plus dans un contexte de vie des plus complexes. Et Jérémie, il fait cette expérience que...il n'y arrive pas. Il fait cette expérience que la vie ne devient pas meilleure parce qu'il a fini par répondre au Seigneur ; il fait l'expérience que le peuple de Dieu ne se construit pas d'un coup d'un seul, il fait l'expérience de l'âpreté, de la difficulté, de la complexité de l'existence. Et à l'intime de cela il fait l'expérience que croire en Dieu ne fonctionne pas avec une baguette magique qui ferait que d'un seul coup il fait beau là où il faisait nuit. Que faire quand tout cela arrive ?

D'abord, **d'abord ne pas s'en inquiéter à outrance**. Ça n'est pas un incident de parcours que de se retrouver dans des environnements difficiles, parfois même hostiles, ça fait partie de la condition du croyant que d'être toujours un peu en tension, un peu en décalage d'avec son environnement. Je pense même que c'est parfois bon signe que de faire cette expérience là. C'est au moins le signe qu'on essaie dans notre vie d'être converti par Celui qu'on tâche de suivre. Quand c'est compliqué, d'abord ne pas en rajouter, ne pas se prendre la tête là-dessus, ne pas se taper la tête là-dessus, mais vivre cela avec intériorité, et c'est ce que Jérémie vit, en cultivant en lui la mémoire, la mémoire des commencements, comme on dit, la mémoire de ce moment où le Seigneur avait réussi à le séduire. Vous irez relire le livre de Jérémie et vous verrez que Dieu n'a pas réussi d'un coup d'un seul avec Jérémie. Il y a eu de la résistance, « pourquoi moi, es-tu si sûr que cela ? Je n'y arriverai pas », et Jérémie finalement a lâché, non pas pour être tranquille mais parce qu'il aura été touché au cœur de cette confiance manifestée par le Seigneur. Premier appel, amis, pour cette année qui commence : lorsque c'est compliqué, plutôt que de s'en inquiéter à outrance,

retrouver la fraîcheur de la mémoire des commencements, de ces moments où c'était plus limpide, de ces moments où quelque chose entre Lui et nous a été scellé et demeure, quoi qu'on en ressente à l'instant T. Il y a bien des choses compliquées qu'on traverserait mieux si on ne perdait pas la mémoire au fur et à mesure de ce qui nous arrive. Et Dieu sait pour le coup que « faire mémoire » dans la pédagogie du peuple de Dieu c'est un acte constitutif de la foi. Je vous souhaite d'abord en ce début d'année donc de faire mémoire, de vous souvenir rien que de ça déjà, nous souvenir de ce qui un jour nous a mis en chemin, de ce qui un jour a fait que des choses se sont enclenchées dans notre vie ou au cours de notre foi en Dieu. Et puis de nous accrocher à ça, parfois en serrant les poings, pour nous permettre de traverser ce qui, à un moment, est plus difficile. Quand c'est compliqué repartir à la source permet de traverser.

Pierre, dans l'évangile, vit aussi un moment compliqué. Lui, il a été séduit il y a quelques temps au bord du lac, il a été séduit par les premières paroles, les premiers gestes, les premiers miracles de cet homme de Palestine, de ce Jésus qui est venu l'embarquer. Et puis Pierre, il fait l'expérience que suivre Jésus n'est pas tout à fait dans l'ordre de ce qu'il avait prévu. Il fait l'expérience que Jésus ne correspond pas tout à fait à ce qu'il attendrait de lui, il fait l'expérience que ce que Jésus a dans la tête ça n'est pas forcément ce que lui, Pierre, a dans le cœur. Et il va devoir accepter, consentir à un petit déplacement pour commencer d'apprendre que suivre le Christ c'est entrer dans la logique de vie de Jésus, que suivre le Christ ce n'est pas être fasciné par lui, mais c'est décider de le laisser nous accompagner. Quand c'est compliqué pour Pierre comme pour nous, l'appel de l'évangile de ce matin c'est d'abord de **ne pas être rattrapés par nos vieux démons** - « Arrière, Satan ! » - vous savez tout ce qui en nous vient comme faire obstacle à ce que le Seigneur veut être dans notre vie, tout ce qui en nous voudrait tellement que le Seigneur soit autre chose que ce qu'il est parce que ça nous arrangerait, parce que ça correspondrait à ce qu'on avait compris de lui. Tout cela, amis, c'est les vieux démons, parce que ça empêche à la

nouveauté de Jésus de se manifester dans notre vie, à la radicalité de Jésus de prendre toute sa place en nous. Pierre, il va devoir faire cette expérience de ne pas être rattrapé par ses vieux démons, et on le sait bien avec la suite de la vie de Pierre, que ça ne va pas se faire d'un coup d'un seul.

Quand c'est compliqué, cultiver la mémoire des commencements, retrouver la source, et se méfier de nos vieux démons, tout ce qui en nous nous replie sur nous, tout ce qui en nous n'est pas du côté du don de nous aux autres, tout ce qui en nous menacerait de nous faire nous arrêter là où le Seigneur ne cesse de nous dire : « Viens, suis moi, prends ta croix, accepte que je ne sois pas ce que tu attendais que je sois, mais fais-moi confiance, parce que la croix, dans ma vie, dit le Seigneur, ça n'est pas là encore un accident de parcours, c'est le projet de ma vie, c'est le but de ma présence à tes côtés, t'emmener du côté de cet amour plus fort que tout, t'emmener du côté de ce pardon offert à tous, t'emmener du côté de cette vie au-delà de tout ce que tu avais pu imaginer »

Oui, amis, au début de cette année, c'est bon d'entendre ces quelques appels pour nous aider à durer quand c'est compliqué. Si je n'avais pas dû faire d'homélie, et si je n'avais dû vous livrer qu'un verbe pour l'année, il est dans la deuxième lecture je cois, c'est le verbe « discerner ». Je vous souhaite une année où quand ce sera compliqué, mais même quand ça le sera moins, nous ne perdions pas de vue que c'est en discernant qu'on apprend le mieux ce que Dieu attend de nous.

22^{ème} dimanche ordinaire, 3 septembre 2017

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre du prophète Jérémie, 20, 7-9

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi. À longueur de journée je suis exposé à la raillerie tout le monde se moque de moi. Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : « Violence et dévastation ! » À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie. Je me disais : « Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom. » Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir

Psaume 62, Mon âme a soif de toi, Seigneur mon Dieu !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Romains, 12, 1-2

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

Evangelie de Jésus Christ selon saint Matthieu, 16, 21-27

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »